

bas, n'a que faire maintenant de mon service. Pourtant elle ne m'appelle pas aussi ; de mon costé, estant vieil et maladif, je ne quitteray pas ma charge pour me precipiter en des dangers et brigandages tout manifestes, ni ne mettray le pied en France que je n'y voye la religion et pur service de Dieu m'y donner libre entrée. Il n'est donc pas besoin que tu me conseilles un tel voyage. Au contraire, je suis d'avis que cy apres tu t'abstiennes de faire mention de ceste excellente princesse, sinon que tu prétendes l'offenser grandement. Car c'est une Dame tant affectionnée à la crainte de Dieu qu'elle deteste et a en extreme abomination les vilains, traistres, espions, deserteurs de leur estat et vocation, hypocrites, brief toutes gens qui te ressemblent.

« Quant à ce que tu menaces ceste Eglise et Republique d'estre entiere-ment ruinée, si elle ne se rachete en faisant mourir seulement nostre pasteur susmentionné, tu te portes en homme qui est assis au conseil des ennemis de vérité, encores qu'ils fussent bestes jusque là de t'avoir en quelque reputation, ou donner audience à tel babouin que toy, qui n'as pour toute parure qu'un babil à louage. Mais considere combien peu nous sommes estonnez de ton dire. Il y a long temps que nostre pasteur declare qu'il est prest d'estre compagnon de plusieurs autres, la mort desquels il repute tres heureuse, pour leur regard. Quant à nous, pour le present, nous lairrons considerer à toy et à tes semblables ces deux sentences :

Qui donne conseil meschant  
Sa ruine il va cherchant.

Item, les Chrestiens peuvent et veulent mourir aussi, quand il plait à Dieu, mais ils ne peuvent estre jamais vaincus.

« De Geneve, ce premier jour de mars l'an du Seigneur MDLXXIII<sup>1</sup>. »

En cette même année 1573, François Portus collabora pour une large part à un *Tombeau* que les protestants de Genève consacrerent à la mémoire de l'amiral de Coligny. Cette rarissime plaquette porte le titre suivant :

EPICEDIA ILLVSTRI HEROI CASPARI COLIGNIO, COLIGNII COMITI,  
CASTILIONIS DOMINO, MAGNO GALLIARVM THALASSIARCHÆ,  
CHRISTIANÆ VERITATIS FORTISSIMO ET RELIGIOSISSIMO  
PACE BELLOQ. ASSERTORI, BEATO CHRISTI MARTYRI, VARIIS  
LINGVIS A DOCTIS PISQ. POETIS DECANTATA.

In-4° de 12 ff. non chiffrés, divisés en 3 cahiers de 4 ff. chacun, signés A, B, C. Le lieu d'impression et la date ne sont pas indiqués, mais, dans

1. Pages 75-75 de la traduction française.

